

24 HEURES A PARIS

Cinéma

Les amoureux du Grand Ecran
privés de dernière séance

« **A** HURISSANT », « Quelles méthodes ! », « Quel mépris pour le spectateur ! » : les commentaires donnaient dans la consternation, hier soir devant le Gaumont Grand Ecran de la place d'Italie (XIII^e).

A 20 heures, une soixantaine de personnes se tenaient devant l'entrée, l'allure des plus pacifiques, qu'elles soient venues pour protester contre la fermeture, à l'appel de l'association de sauvegarde du Grand Ecran et déployant une banderole improvisée sur un drap blanc comme les jeunes UDF du XIII^e, ou juste se faire une dernière toile grandiose. Pour la dernière fois à 20 h 40, l'immense salle-auditorium de 650 places aurait dû résonner des grognements de « King Kong », projeté sur les quatre mètres du plus grand écran panoramique de la capitale, avant que le cinéma ne ferme pour être vendu et transformé en boutiques.

Inauguré avec faste en 1992, le

Grand Ecran, ses défenseurs et les cinéphiles n'ont même pas eu droit à leur dernière séance. Europalaces a pris tout le monde de court en fermant finalement en catimini lundi soir. « En raison de l'appel à la manifestation, afin de ne prendre aucun risque pour la sécurité des spectateurs, les séances de ce jour sont annulées », informe laconiquement une petite feuille photocopiée sur les grilles baissées... invitant le spectateur à aller voir « King Kong » au Gaumont des Gobelins !

« On voulait dire adieu à cette salle »

« On avait réservé nos billets il y a une semaine », se désolent Thierry, Nicolas et Carole, jeunes cinéphiles parisiens, venus du IX^e : « En venant la semaine dernière on avait appris qu'elle fermait : on voulait dire adieu à cette salle. Ce matin, Allocine.com nous a prévenus que Gaumont ne pourrait honorer les places réservées, sans



PLACE D'ITALIE (XIII^e), HIER SOIR. Les manifestants ont été rejoints par des cinéphiles déçus de ne pouvoir assister à la dernière projection. (LP/PHILIPPE LAVIEILLE)

autre explication ! » « Pour moi, confie Thierry, c'était le plus grand écran d'Europe, offrant des conditions inégalées dans la capitale. » Quoique vi-

vant juste en face du grand Rex », ils traversaient Paris trois fois par mois pour « voir, ici du grand spectacle, en VO ».

CLAUDINE PROUST